Andiiss :
du changement dans la continuité…

Marianne Deloubes et Nicolas Rouquairol sont les deux nouveaux co-présidents de l'Association Nationale des Directeurs et des Intervenants d'Installations et des Services des Sports (Andiiss). Ils évoquent leurs nouvelles missions, l'évolution de l'association et leurs projets.

Marianne Deloubes et Nicolas Rouquairol misent sur un travail collégial pour représenter l'Andiiss au niveau national, et poursuivre les nombreuses missions qui incombe à l'association.

Tout d'abord, pouvez-vous revenir sur votre parcours professionnel et au sein de l'Andiiss ?

Marianne Deloubes : Après avoir travaillé à la Ville de Bordeaux de 2007 à 2016 (cheffe de service piscine, cheffe du service activités sportives aquatiques puis directrice adjointe des sports), j'ai occupé le poste de directrice déléguée aux sports et cheffe de pôle ressources sports et éducation à la Ville et la Communauté d'agglomération de Pau. Enfin, depuis novembre 2022, je suis devenue la directrice de l'éducation, de la culture et du sport au sein de la Communauté de communes Maremne Adour Côté-Sud dans les Landes.
Concernant l'Andiiss, je suis membre de l'association depuis 2009. Il y a eu un avant et après Andiiss car nous sommes bien 'plus performants ensemble'! J'ai très vite intégré le conseil d'administration Nouvelle-Aquitaine et aidé l'association qui a besoin de bénévoles pour exister. Dans cette dynamique, j'ai participé à l'organisation des Journées d'Etudes Nationales (JEN) en 2018 et 2019 à Pau, puis la même année j'ai intégré le bureau national. Enfin, au cours du dernier mandat, j'occupais les postes de présidente Nouvelle-Aquitaine et secrétaire générale nationale.

Nicolas Rouquairol : En 1997, j'ai intégré le service des sports d'Agde comme éducateur sportif. Cinq ans plus tard, j'ai pris la fonction de responsable de l'équipe des 14 ETAPS, avant que l'on me confie le poste de directeur adjoint du service sport, loisirs et jeunesse en 2005. Quatre ans plus tard, j'ai pris la direction du service des sports, puis en 2015 je suis devenu directeur du service sport et jeunesse. J'ai participé à la création de l'Andiiss Languedoc-Roussillon en 2005, avant d'en devenir le président de 2014 à 2022. Durant cette période, j'ai notamment participé à l'organisation des JEN en 2014 et 2015 avec l'ensemble du bureau Occitanie, et j'ai remis ça en 2023, encore à Agde. J'ai intégré automatiquement le bureau national en 2014 en devenant président de région. J'avais jusqu'à présent en charge la relation avec les partenaires économiques.

Pourquoi avoir opté pour une co-présidence ?

NR : Dès le début de son deuxième mandat, Marco Sentein avait indiqué que ce serait son dernier. A partir de là, nous avons tous commencé à échanger pour anticiper au mieux cette transmission. Entre temps, il y a aussi eu la crise sanitaire, une période où l'Andiiss était très sollicitée pour répondre à de nombreuses interrogations au niveau national. Et depuis, c'est toujours le cas, les sollicitations de notre réseau demeurent très importantes. C'est très valorisant et cela nous engage fortement. Ainsi, après plusieurs discussions internes, l'idée de proposer une co-présidence a semblé la meilleure solution : ce changement est pertinent et donne plus de sens à notre action collective, tout en laissant l'institution au-dessus de tout.

MD : C'est une chance d'être à la présidence de l'Andiiss car nous sommes à la manœuvre pour faire avancer différents sujets et problématiques qui nous préoccupent au quotidien sur nos territoires respectifs. Toutefois, il est nécessaire que le travail, effectué de manière bénévole, soit acceptable du point de vue de notre employeur et de notre famille. La co-présidence était aussi la meilleure option de ce point de vue.

Quelles actions avez-vous entreprises en priorité ?

NR : Tout comme nous, un nouveau conseil d'administration a été élu lors des dernières JEN à Agde en mars dernier (les présidents de chaque région et 14 administrateurs), puis nous nous sommes réunis pour la première fois le 15 juin dernier. Nous avions analysé les forces et les faiblesses au niveau de l'organisation de l'association et proposé de mettre en place un bureau élargi afin de se partager les projets et les responsabilités. Ainsi, des binômes ont été créés pour construire, mettre en œuvre et suivre des projets spécifiques. Marco Sentein a intégré une de ces équipes afin de transmettre son expérience, c'est une notion très importante dans l'esprit de l'Andiiss. Avec cette nouvelle organisation, les membres du CA sont davantage impliqués et avec Marianne nous seront les animateurs et coordinateurs des actions. Bien évidemment, nous avons aussi nos missions respectives : l'accompagnement dans l'organisation des JEN et la stratégie employeur pour Marianne ; de mon côté, je continue de suivre la partie communication et le lien avec les partenaires économiques.

D'autres changements à évoquer au niveau interne ?

MD : Nous avons été aussi très vigilants à augmenter la représentation féminine au sein du bureau directeur. Nos adhérents sont majoritairement masculins (80 %) à l'image des services des sports. La représentativité féminine est inscrite dans les statuts de l'Andiiss (proportionnelle au nombre d'adhérents) mais nous essayons d'aller plus loin. C'est une manière de changer l'image de nos métiers et de rappeler que les femmes aussi exercent des postes à responsabilités ! De plus, Nicolas parlait du travail effectué ces dernières années pour professionnaliser l'association, avec la création d'un poste d'agent de développement qui a évolué pour devenir un poste de direction, occupé par Camille Lechien, avec le renfort d'une alternante, Charlène Bourdelas (c'est dans l'ADN de l'Andiiss de former et transmettre). Néanmoins, ces deux personnes viennent de nous quitter pour d'autres projets professionnels. Un nouveau directeur, Romain Idéale, est donc arrivé le 17 juillet.
Par ailleurs, toujours en interne, nous travaillons sur la finalisation de notre projet associatif sur lequel nous avons déjà avancé. L'objectif est de poser par écrit nos valeurs et officialiser plusieurs démarches en cours afin de faciliter la transmission, le partage et le développement de l'association. Nous n'avons pas encore validé la forme et les outils utilisés. Ce sera l'une des missions du nouveau directeur.

Quels sont les sujets sur lesquels l'Andiiss est sollicitée actuellement ?

MD : Nous intervenons dans divers groupes de travail sur des sujets très variés au cœur des préoccupations actuelles : l'emploi avec les difficultés de recrutement de la filière, la transition environnementale au sens large (raréfaction de l'eau, zéro phyto, sobriété énergétique et foncière…), les conférences régionales du sport avec une présence au sein des groupes de travail…

©Andiiss

Au sein de l'Andiiss, un nouveau conseil d'administration a été élu et s'est réuni pour la première fois le 15 juin dernier.

NR : Nous allons également rencontrer les différents réseaux (France Urbaine, Union Sport & Cycle, Andes...), mais aussi le CNFPT et les fédérations sportives afin de se (re)présenter, décrire notre projet pour l'association et mettre en place d'autres synergies. Nous leur apportons des réponses, mais nous avons aussi des questionnements sur certains sujets (sur les JOP 2024, la politique de la ville...). Ces réponses au niveau national doivent ensuite servir à l'ensemble de nos collègues au niveau local.
Enfin, au niveau des prochaines échéances, nous sommes focalisés sur le prochain Salon des Sports auquel nous allons participer. Et au niveau interne, nous accompagnons l'Andiiss Réunion dans l'organisation de leur premier salon sport et loisirs (début décembre 2023) qui sera le premier événement en outre-mer organisé par l'association.

La composition du comité directeur de l'Andiiss

- Co-présidence : Marianne Deloubes et Nicolas Rouquairol
- Secrétariat général : Philippe Thourel
- Secrétariat général adjoint : Fabrice Mangin
- Trésorier : Yannick Mesnil
- Trésorier adjoint : Arnaud Lilèvre
- Projet associatif : Christelle Chassin et Pascale Ravaux
- Questions juridiques et statutaires : Gilbert Darroux et Nadèges Descube
- Relations institutionnelles : Marco Sentein, Luc Puisa-Hée et Xavier Fabre
- Réflexion 'Conseil des sages' : Laurent Quilès ■

L'arrivée d'un nouveau directeur

Depuis mi-juillet, Romain Idéale occupe le poste de directeur de l'association. Après une licence de droit à l'Université de Lyon 3, il a suivi un master 1 et master 2 'Gouvernance du Sport et Développement Territorial' à l'Université de Bordeaux. Dans le cadre de ses études, il a eu l'occasion de travailler au sein de la Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (DRAJES) Auvergne-Rhône-Alpes (sur la mise en place des commissions de la conférence régionale du sport), mais aussi à l'organisation régionale anti-dopage panaméricaine. *"En tant que passionné du monde associatif sportif (il a été beaucoup investi dans le football, ndlr), je suis très satisfait de prendre la direction de l'Andiiss : un lieu associatif d'échanges et d'expériences très important pour les différents acteurs sportifs territoriaux".*

©Romain Idéale

Le jeune homme de 24 ans va remplir des missions diverses, avec une dimension organisationnelle (Journées d'études régionales et nationales), administrative et comptable, mais aussi informatique et logistique (site internet, adhésion). Bien entendu, il sera également un interlocuteur privilégié pour les responsables des différentes associations régionales de l'Andiiss. ■